

LA FRANCE PROFONDE ET LA V^{ème} REPUBLIQUE, UNE FRANCE QUI VEUT VIVRE !

Le 22 Avril et le 6 Mai prochain, les Françaises et les Français vont élire « **eux-mêmes** », leur Président de la République, grâce au Général de Gaulle.
(Loi Constitutionnelle du 28 Octobre 1962).

« Françaises, Français, Tandis que coule le flot bourbeux de la démagogie en tout sens, des promesses à toutes les clientèles, des invectives de tous les bords, naturellement soulevé par les partis dans leur campagne, le jour approche où vous allez décider du sort de la France ».

Ces paroles, prononcées par le Général de Gaulle, le 11 Décembre 1965, **47 ans après**, elles sont plus que jamais au goût du jour.

Le 28 Octobre 1962, par référendum, à une très large majorité contre le **Cartel des NON** (Socialistes - Communistes - M.R.P. Centristes - Parti Radical - C.N.I.), les Françaises et les Français ont voté la Loi Constitutionnelle qui a fait que dorénavant le Peuple Français élira son Président de la République au suffrage universel. Le Général a eu raison, une nouvelle fois, du régime désastreux des partis. Confondre les partis avec la France et la République est tout simplement dérisoire.

« Les démagogues, ce sont les partis, le régime des partis, c'est la pagaille ! Ce n'est pas la gauche, la France ! Ce n'est pas la droite, la France ! La France c'est tout à la fois, c'est tous les Français. Prétendre représenter la France au nom d'une fraction, cela est une erreur grave nationale impardonnable. Je ne suis pas d'un côté, je ne suis pas de l'autre, je suis pour la France ».

15 Décembre 1965 Charles de Gaulle.

Aujourd'hui, la France souffre d'un mal plus profond que ne l'imaginent les acteurs politiques qui s'affrontent sans aucun respect de la personne humaine, dans ce cirque électoral des Présidentielles.

Les Médias s'en donnent à cœur joie,

à coup d'interviews, de sondages manipulés, pour gloser sur tel ou tel, pas de doute, les préférences sont bien distinctes, on sait de quel côté se trouvent journalistes, commentateurs, animateurs, animatrices... Il suffit d'analyser leurs commentaires.

On se demande vraiment quelle idée de la France habite tous les antagonistes après ces 30 années passées aux affaires (3 septennats + 2 quinquennats), ces vieux chevaux de retour de la politique, on peut dire sans risque une idée incertaine, « *cette source d'ardeurs nouvelles* » que prévoyait le Général, serait-elle tarie pour de bon ?

Quelle leçon tirer de toutes ces dégradations, ces frustrations, ça ne veut en aucun cas se couvrir la tête de cendres, brûler ce que l'on encensait, jeter l'eau du bain avec le bébé, nous utilisons ces formules toutes faites par opposition à toutes les platitudes du genre « je vous l'avais bien dit » émises en sens inverse par des gens bien intentionnés qui n'avaient rien dit du tout auparavant, ou en tout cas rien de ce qu'ils voudraient qu'on croit qu'ils avaient dit.

Halte à tout ce gachis !

Faut-il pour autant désespérer ? Non, bien évidemment ! Rappelons-nous ce que nous disait le Général à nous Français :

« Je souhaite que vous considériez votre chose qu'est le Pays, tout entier, la France, et que vous marchiez droit, comme je crois j'ai marché droit à la tête de la République et de la France durant quelque 30 ans ». Et d'ajouter, en s'adressant aux jeunes : « Ne vous mêlez pas des mic-macs des jeux politiques, des combinaisons fallacieuses, des ministères-châteaux de cartes, le régime de l'impuissance des partis, de l'abaissement, de l'échec. Après moi, il vous appartient de suivre la même ligne que je vous ai tracée ».

C'est pour cela que nous ferons barrage

Nous, Gaullistes authentiques, nous avons toujours suivi cette ligne, la fidélité est notre première qualité de l'engagement, nous n'y avons jamais failli, nous sommes toujours restés fidèles à nos convictions.

C'est pour cela que nous ferons barrage, comme nous l'avons toujours

fait, aux naufrageurs de la Nation, de la V^{ème} République, les adversaires du Général qui ont le visage *du Socialisme, du Communisme, du Marxisme, du Trotkysme, du Collectivisme, de la Social-Démocratie* mystifiante.

Plus que jamais, toujours unis de manière à ne rien perdre des vertus françaises et à dégager des principes et des valeurs que nous a légués le Général, les décisions à prendre, dans le face à face permanent que nous avons à soutenir et à gagner vis-à-vis de l'événement. La seule efficacité est de donner à l'esprit d'Union une réalité électorale.

La France profonde (tant négligée) a les meilleurs atouts pour retrouver le sens des valeurs, valeurs nationales et de solidarité bien sûr, mais valeurs éthiques surtout, c'est cette France profonde qui a toujours apporté son soutien indéfectible au Général.

Aujourd'hui, c'est **cette France qui veut vivre** en reprenant son image d'harmonie, d'équilibre, de raison et en remettant de l'ordre dans ce « *Jardin à la française où aucun arbre ne cherche à étouffer les autres de son ombre* », écrivait Charles de Gaulle jeune écrivain.

Une seule passion a dominé l'existence du Général, cette passion c'était tout simplement la France, cette France qui « *vient du fond des âges* » et dont il s'était fait une Certaine idée.

Cette France profonde ne l'a jamais trahi, seuls les représentants d'une catégorie d'intérêts frappés d'infirmité à laquelle s'ajoute la décadence l'ont trahi. Le Général avait une vision lointaine, s'inspirant des valeurs fondamentales de son passé pour les projets de l'avenir. Plus les années passent, plus sa présence s'affirme, non seulement dans notre Pays, mais aussi dans le monde et plus se multiplient les témoignages sur son Histoire.

Aujourd'hui, la situation conflictuelle nous affirme que nous aurons encore à user de la morale des épreuves, « **la morale gaulliste** ».

Les circonstances ne sont ni celles de 1940, ni celles de 1958, loin s'en faut, mais le défi n'est pas moins grave.

Qui nous parlera de la France, notre commune ancienne et toujours jeune aventure ?

(suite page 3)